# A l'Hôtel de Ville.

SEANCE DU CONSEIL.

gation de citoyens, se

DISCOURS DE MM. PARKER-SON, PARKER, ST-PAUL ET AUTRES.

Pour la séance d'hier soir la salle des séances du conseil municipale était décorée de drapeaux et de bauderolles aux couleurs nationales et de plantes. Sur le pupitre de chacun des velle Orléans conservera un préconseillers était placé un superbe bouquet.

A l'heure réglementaire, le président Brittin appelle les membres de l'assemblée à l'or-

Le clerk donne aussitôt lecture des documents suivants:

VETO DU MAIRE. Mairie de la Nile-Orléans.

le 1er mai 1900. Aux membres du Conseil:

Je vous retourne sans mon approbation l'ordonnance numéro 3284 relative à l'installation de lampes électriques à Milneburg. Je refuse ma signature pour les raisons suivantes:

L'ordonnance alloue pour le paiement \$400 du "compte spécial de 1900".

Il parait qu'il existe des dettes pendantes de 1899, et la loi établit que des dépenses de 1900 ne peuvent être prises sur les revenus de 1899 ou des années précédentes, à moins qu'il y ait un excédant de recettes.

J'ai consulté l'attorney de la ville, et il m'a déclaré que l'ordonnance était, à son avis, illé-

J'ai été notifié aussi par l'Edison Electric Company qu'elle refusait d'exécuter les travaux pour la même raison.

Respectueusement. Walter C. Flower.

Maire. Le veto est approuvé par le

conseil. MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléaus, ) le 1er mai 1900. Aux membres du Conseil:

Je vous transmets par le pré-sent la démission du juge W. W. Howe, membre de la commission du service civil.

J'ai nommé le professeur Brandt V. B. Dixon, LL. D., président du Collège de Sophie Newcomb, pour remplir cette vacance, et je requiers l'approbation du conseil.

Respectueusement, WALTER C. FLOWER,

M. Dreyfous propose que la démission du juge Howe soit acceptée et que la nomination du qu'à son avis la question devrait n'y a pas eu d'accident de perprofesseur Dixon soit approu- être réglée par la législature de sonne.

Mais M. Cucullu demande le M. Story prononce un long ECHOS DE PARTOUT renvoi de toute décision à plus plaidoyer en faveur de l'ordon ECHOS DE PARTOUT tard, attendu qu'à son avis M. nance. Flower n'aurait pas dû faire une nomination aussi importante à la veille de quitter l'administration. et neuf contre.

M. Sherrouse propose de divi-Howe. Mais il en est décidé adopter l'ordonnance, seize. autrement et la nomination est approuvée par 22 voix contre 2. Après la lecture des rapports des fouctionnaires et des commissions, M. Sherrouse demande la suspension des règlements et la délégation de citoyens est in-

troduite. M. Parkerson prend aussitôt la parole. Nous avons suivi Naef, Ricks, Tosso. avec intérêt vos travaux, ditil, et nous sommes venus ici ce Manifestation d'une délé- soir pour vous exprimer notre et la lecture des affaires nouvelhaute appréciation des services les l'ajournement est prououcé. que vous avez fidèlement rendus

à la communauté. Les paroles de M. Parkerson sont longuement applaudies par l'auditoire.

M. John M. Parker, qui parle ensuite, compare la conduite du conseil qui arrive à la fin de son toutes ses transactions.

Le juge St. Paul loue de la même façon les travaux du conseil sagiste Ligeti, à Pesth, passa et dit que le peuple de la Nou-quelque temps à Vienne, puis à cieux souvenir d'une administra. (1868), où ses tableaux de "Pâtion qui n'a jamais soulevé la moindre suspicion.

Après quelques dernières parodit qu'il ne peut exprimer l'émo- toute sa valeur aux amateurs tion qu'il éprouve et combien ses parisiens : "Le Dernier Jour d'un collègues du couseil sont fiers de Condamné". la marque d'estime que leur Il exposa depuis: "Episode donne la délégation de citoyens. de la Guerre de Hongrie en de la ville d'après les règles de hongroise [1875]; "Intérieur d'a-l'arithmétique. Mes collègues et telier" [1876]; "Récit de Chasse" moi, a ajouté le président du [1877]; "Milton aveugle dictant conseil, quittons l'administra le Paradis Perdu à ses filles" tion de la ville sans regrets, avec | "Les Recrues hongroises" [1878] la conscience d'avoir fait de no. ces derniers à l'Exposition Unitre mieux. Ce n'est pas à nous verselle. Se tenant à l'écart des de dire si nous avons bien fait, mais nous pouvons dire que nous avons servi fidèlement la communauté.

M. Brittin parle ensuite de l'entreprise du drainage et des vant Pilate" [1881], qui a figuré égouts dont l'exécution sera d'un et a été de nouveau très admiré à

noncer que le maire est très ma Etats-Unis; le "Christ au Callade, mais qu'il espère le voir se vaire" (1884). Il a reparu aux rétablir.

Il ajoute qu'il espère venir après On cite encore un "Mozart sur les quatre années qui vont suivre avec d'autres citoyens dire Requiem. aux futurs conseillers: "Vous

serviteurs fidèles". Les remerciements à la déléet la séance est reprise.

Le conseil adopte une ordonnance amendant l'ordonnance relative à la concession de chemin Hart No 2, s'étendant jusqu'au delà des casernes.

L'ordonnance relative à la règlementation des laiteries et de la vente du lait vient ensuite en discussion.

M. Dreyfous, par de longs arguments, en demande l'adoption immédiate.

l'état.

Au serutin quinze conseillers votent en faveur de l'ordonnauce

Le président Brittin vote pour ser la question et de voter d'a l'affirmative et parfait ainsi le bord sur la démission du juge nombre de voix nécessaires pour Les voix se sont réparties de

la façon suivante : Ouis-Brittin, Claiborne, Cooney, Dreyfus, Eike, Guillaud, Helmann, Holderith, Lafaye, Leahy, Lochte, Moran, Muir, Pedersen, Sherrouse, Story. Nons-Anderson, Brophy, Cu-

Après l'adoption de diverses ordonnances d'intérêt secondaire

## UN PEINTRE CÉLÈBRE.

Michel Munkaczy, le célèbre peintre hongrois dont nous anexercice avec certaines adminis | nonçons la mort à Bonn, Alletrations précédentes. Jamais, dit magne, était né le 10 octobre M. Parker, n'y a t il eu la moin | 1844. Il vit ses parents tués | dre insinuation contre l'honnête. par les Russes en 1849, et entra té des mobiles du conseil dans comme apprenti chez un menuisier. En 1863, il put prendre quelques leçons du peintre pay-Munich (1865), et à Dusseldrof, ques", de "l'Enrôlement" et de la "Fiancée" furent remarqués. Il débuta à Paris, au Salon de les de M. Parkerson, M. Brittin 1870 par une œuvre qui révélait

Je suis, a dit M. Brittin, sim- 1848" [1875]; "Le Mont de Piété plement un homme d'affaires, et et les Rôdeurs de Nuit" [1874] j'ai essayé de traiter les affaires "Les Héros de Village", scène Salons pendant une douzaine d'années, M. Munkaczy a offert au public. en expositions particulières, des œuvres importantes, entr'autres: "Le Christ deinestimable profit pour la ville. l'Exposition universelle de 1889 En concluant, M. Brittin dit et qui, dit on, a été acquis au qu'à son grand regret il doit au- prix de 500,000 francs pour les Salons des trois dernières années M. Clarke propose alors au avec les toiles suivantes: "Alléments à la délégation de citoyens.

M. Story dit ensuite en forts

M. Story dit ensuite en bons termes combien il est tou- les portraits de trois femmes, ché de la démarche des visiteurs. aux seules initiales (1890, I892).

avez bien agi; vous avez été des médaille en 1870, une médaille de gal, auront du moins la rare satisdeuxième classe en 1874, une faction de pouvoir, grâce à cet pour recuellir les os de mammédaille d'honneur à l'Exposi- act èvement du Traussibérien, pargation sont votés à l'unanimité tion universelle de 1878 et un courir, par voie de terre, deux pargrand prix à celle de 1889. Dé. ties du monde, l'Europe et l'Asie, coré de la Légion d'honneur le cans leur plus grande largeur. 12 août 1877, il était promu officler le 20 octobre de l'année de fer électrique dite Judah suivante et commandeur le 12 juillet 1890.

# San Francisco.

Santa-Fé sont tombés aujourd'hui M. Dixon dit que cette ordon- dans la baie de San Francisco à la nance à une grande portée et suite de la rupture d'un pilier. Il

## La Haye.

On parle d'un nouvel explosif inventé par le colonel Comara, à Turin. Cet explosif, auquel on a donné le nom de Cosmos, serait fondé sur la propriété détopante que possède l'eau fortement comprimée et soumise à la décomposition par l'électricité.

La force explosive serait vingtbuit fois plus grande que celle de la dynamite!.... Ah! l'Europe désire rudement cullu, Crimen, Dixon, Herberger, la paix, si l'on en juge par l'ar-

deur avec laquelle elle prépare la

### Les perits cadeaux.

Si l'amitié entre Guillaume II et le Sultan ne grandit pas, ce n'est pas faute d'entretien : ils ne cessent

pas d'échanger des cadeaux. Il y a quelques jours, Abdul-Hamid a fait remettre, par l'aide de camp colonel von Lœwenfeld, à l'Empereur et à l'Impératrice d'Allemagne, deux tableaux dus blie un article au sujet de la proprince Ahmed Effendi.

A son tour Guillaume II vient mé: fontaine monumentale qui sera fait pour l'étude de l'immense offerte au Sultan en remerciement étendue de côtes de l'océan Glacial du gracieux accueil que les officiers de la marine allemande ent reçu récemment à Yldiz-Kiosk.

une place publique de Constrati-

### Le canon autrichien. L'administration mulitaire aus

tro-hongroise vient d'adopter définitivement un nouveau canon à tir rapide pour l'artillerie de mon-

A l'arsenal de Vicone, on Itravaille activement à la confection d'une batterie de montagne composée de pièces du nouveau mo laient obliger les grands espaces dèle, et qui doit être employée dans les grandes manœuvres de cette année.

l'artillerie de campagne, on est encore à la, période d'études et siècle L'existence de grandes îles

## Amateurs de longs Voyages

L'année 1900 comptera pour les amateurs de longs voyages. Les construceurs du Transsibérien russe prévoient en effet, dès à | présent, pour l'été prochain, la possibilité de transporter directement

les voyageurs de Saint-Pétersbourg à Wladivostock sur la mer du Japon, point terminus de la ligne. L'immense voie ferrée ne sera interrom pue que deux fols, d'abord au lac Baïkal, que les trains traver-

mencer, environ 24 et 26 jours. son lit de mort, écoutant son C'est quelque chose assurément, mais les voyageurs venant, par M. Munkaczy a obtenu une exemple, de Lisbonne, en Portu-

### The personnalité re-

constituée. Chute d'un train dans la baie de les aventures de Robinson Crusoa, et quelle enfance n'a été bercée par le récit merveilleux de Daniel de Foë?

dans l'île de Juan-Fernandez.

Selkirk était un «mauvais ca

1704, alors qu'il était maître-pilete d'un hâtiment commandé par le Nouvelle-Sibérie a été visité, décrit fameux pirate Dampier, il fut, à et mesuré par le heutenant de la suite d'insubordination envers vaisseau Anjou, accompagné des Au lendemain du congrès de son chef, débarqué à l'île de Juan-pilotes Bérejny et Hine; mais la Fernandez. Quand, en 1709, Sel-glace a de nouveau mis obstacle à kirk fut retrouvé par celui-là la découverte de la terre de Sannimême qui l'avait abandonné, il kow. Eafin, en 1885-1886, le docavait perdu l'usage de l'auglais teur Bunge a été envoyé dans ces

et il était devenu un être sauvage. iles avec le baron Toll le premier a lisée et ne tarda pas à se signaler partie orientale de l'île Kotelny; par certains actes de piraterie qui le second, l'autre partie de cette lui valurent une malhonnête, mais | île et la partie occidentale de la copieuse aisance. Après de multiples aventures, il mourut lieutego, petit port d'Ecosse, on montre aux touristes, dans la maison où il était né, un coffret et un gobelet, qu'il s'était fabriqués pendant son

## UNE NOUVELLE Expédition polaire.

séjour à l'île Juan-Fernandez.

au pinceau d'un file du Sultan, le chaine expédition polaire entreprise en Russie; en voici le résupremiers fait connaître au monde savant l'existence dans la partie Cette fontaine sera érigée sur sibérienne de cet oéan de tout un groupe d'îles, formant un archipel important par l'étendue de son territoire. Cas îles portent le nom d'archipel de Lakhow ou de la Nouvelle-Sibérie. Mais ensuite, dans la seconde moitié du dix-neuvième les explorateurs russes n'ont pas pris part à la grande œuvre de conquête qu'ont entreprise, pas à pss. les kommes courageux qui vou-

leurs secrets. Quant au nouveau canon pour l'archipel de Lakhow ont été découverts à la fin du dir huitième océaniques, non loin du cap Sviatoï-Nos, situé à l'est de l'emoouchure de la Léna, était connue de la population jakoute sur le contineut; mais, d'après la tradition, le Yakoute Eterikane a été le premier qui ait réussi à pénétrer dans ces iles. En 1770, un marchand, du nom de Lakhow, a atteint, pendant la saison d'été, les îles qui portent son nom, ainsi que l'île de Kotelny située plus au Nord.

de l'exploitation des îles découvertes par lui, et est mort bientôt Lakhow ont été transmis en 1805 à un autre marchand nommé Syrovataky: ce dernier a envoyé un petit bourgesis du nom de Sannikow mouths qui se trouvaient dans ces régions. Sannikow a découvert les îles Thaddée, de Stolovo, etc., et un nemmé Belkovsky l'île qui parte son nom.

Ces individus n'avaient aucune connaissance scienitfique et ne ponvaient faire une description raisonnée de ces îles. Pour ac-Qui de nous n'a été attendri par complir ce travail, un fonctionnaire sibérien nommé Hedenstræm et un topographe du nom de Kojevine ont été envoyés sur les lieux. Ils étaient accompagnés San Francisco, Californie, 1er

Voici qu'on a reconstitué la per
mai—Une locomotive et sept wasonnalité véritable du fameux Robinson. C'est le matelot auglais

avait aperçu au nord de l'île de Alexandre Selkirk, échoué un jour Kotelny, les confours d'une terre saison. lointaine: mais qu'il n'avait pu atteindre celle ci à cause du mauvais toritaire, il avait eu déjà nombre fait figurer cette terre sur sa carte d'histoires désagréables quand, en et l'a appeiée terre de Sannikow.

Mais il reprit goût à la vie civi- exploré la grande île Lakhow et la Nouvelle-Sibérie.

On se rappelle enfin qu'en 1893, nant de la marine anglaise en au cours de l'expédition entreprise 1720. Aujourd'hui encore, à Lar- par le baron Toll, celui-ci a réussi à aborder, avec son compagnon, le lieutenant Schiléiko, sur l'île Lak-

Le «Messager officiel» russe pu-Les explorateurs russes du de commander à l'architecte et siècle dernier et de la première rénavant exécutés dans l'intéconseiller intime, M. Spitte, une moitié de ce siècle ont beaucoup rieur des prisons, dix-huit heures appartenant à la Russie, et ont les tervalle, l'autorité compétente siècle, les questions relatives aux donner les secours de la religion, régions polaires out été tout à fait et des membres de sa famille. mises chez les Français, de côté, et Au moment de l'exécution, un inconvus du nord à leur livrer Les îles de la Nouvelle Sibérie et

Lakhow a obtenu le monopole

En 1821-1823, l'archipel de la Fête

how et sur l'île Kotelny.

## Les Exécutions Capitales. Les exécutions capitales avaient

conservé jusqu'ici en Espagne tout l'appareil effrayant qu'on croyait autrefois nécessaire pour créoles et une foule de jeunes gens donner à la foule un avertissement salutaire et un exemple im- de leur talent. pressionnant. Les Cortes viennent de remanier les articles du ternisant; 2-La mort de Cléopâ-Code pénal dans un sens plus tre; 3-Marie Stuart à la cour d'Econforme aux idées et aux usages lizabeth; 4-Le jugement de Salomodernes. Elles ont décidé que mon ; 5-Marie-Antoinette montant les condamnés à mort seraient do. | à l'échafand; 6—Le gladiateur monaprès qu'on leur aurait notifié le moment du supplice. Dans l'inprendra des dispositions pour que le condamné soit placé dans un lieu isolé de la prison et ne soit en commanication qu'avec les fonctionnaires ou autorités désignés par la loi, les prêtres et les membres des Associations pieuses qui doivent lui drapeau noir sera hissé sur un point visible, à l'extérieur de la prison, et y restera toute la journée. Le premier effet de ce nouveau régime sera de supprimer les scènes déplorables et démoralisantes auxquelles donnaient lieu jusqu'ici les exécutions publiques. La foule s'y rendait comme à une foire, en faisant le prétexte d'une partie de plaisir et avait une attitude qui indiquait les sentiments les moins nobles. D'autre part, en réduieant à dix huit le nombre des heures pendant lesquelles le condamné sera isolé, ou, comme on dit en Espague, "mis en chappelle", on diminue le supplice d'autres promeneurs. moral qui lui était imposé. Ce supplice durait autrefois plus de deux jours. On l'avait, il y a quelques années, réduit à vingtquatre heures, et beaucoup de personnes auraient souhaité qu'on l'abrégeat le plus possible; mais, sur la demande du haut clergé, quelles un service de bateaux à vadresser la carte de ces îles, travail pelle, une durée de dix huit heuqui a été exécuté par lui en 1770, res, afin de laisser au condamné à Wladivostock durera, pour compréparer à la mort. La peine du garrot a été également maintenue par les Cortès, bien qu'on n'aperçoive pas les raisons de laisser subsister ce supplice si atroce, maintenant qu'il n'a même pius l'excuse de l'exemple.

## AMUSEMENTS-

### GRAND OPERA HOUSE.

Toujours beaucoup de monde au Grand Opera House. Que voulezvous? On estime, on aime la troupe Baldwin-Melville et presqu'à la veille de son départ, on où il doit prononcer un discours. veut lui donner un témoignage de la sympathie qu'elle a inspirée, et prendra la parole an banquet du C'est ce qui explique la vogue si persistante de «Quo Vadis», la pièce la mieux écrite, la plus corsee qu'elle mit interprétée, cette Dimanche prochain, «Hoodman

Bind». C'est par là probablement

France."

### Tableaux vivants - Grand bai.

C'est demain soir, à 7 h. 1<sub>1</sub>2, à la salle de l'Union Française, que sera célébré le 7ème anniversaire de la Société "La France". L'an dernier, c'était la fête de Jeanne d'Arc qui avait été choisie pour la circonstance, et tout le monde s'en rappelle encore le brillant auc-

Cette année, la Société, sortant des sentiers battus, donnera exclusivement des tableaux vivants dont l'énumération seule est une garantie complète de réussite. Qu'il nous suffise de dire que ces tableaux ont été composés et scront dirigés par M. J. E. Rivoire, et chacun sera fixé sur la façon magistrale avec laquelle tout sera mené.

Veici la liste des tableaux auxquels participerout nos plus folies ayant déjà donné maintes preuves

1-La France et l'Amérique frarant; 7—Lutteur grec; 8—Combat de gladiateurs; 9-Combat antique, cavaliers et fantassins; 10-Grand "Cake walk" d'enfants; 11-Grand

Bal. On verra dans la dernière série de ces tableaux le célèbre professeur Schoenfeldt dans les rôles différents du gladiateur. C'est un Athlète superbe que tout le monde admirera, nous en avons la convic-

La carte d'entrée coûte 50 cents et denne droit à deux invitations de dames. Qu'on se le dise.

### L'ESPRIT DES AUTRES.

Entre amis.

-Ma femme est agaçante avec ses locutions-scies. A chaque instant elle répète: Penses-tu! -La mienne est bien plus agaçante encore. Avec elle ce n'est pas "penses tu", c'est "dépenses-tu!"

L'autre jour, en flânant aux alentours de l'Exposition, Béthisy est entré sans s'en douter et sans être remarqué dans un chantier interdit au public.

Au moment de se retirer, il s'aperçoit que des gardiens de la paix en défendent l'entrée à

S'adressant à l'un d'eux il demande avec inquiétude: -A-t-on le droit de sortir !

Le couple Molinchard prend ses dispositions pour parer à l'invasion des parents de province. -Il faudra, dit madame, mettre les cousins de Pont-Audemer dans le salon... ou dans la salle de

- Plutôt, répond monsieur: parce que les bains, on peut toujours

### Mort du peintre Munkaczk.

bains.

Bonn, Allemagne, 1er mai-Munkaczy, le célèbre peintre, est mort aujourd hui à un asile de Bonn. Il sera euterré à Budapest.

### Voyage de M. Bryan.

Detroit, Michigan, 1er mai-L'honorable William J. Bryan est arrivé aujourd'hus de Port Huron et est parti pour Columbus, Ohio, Demain il reviendra à Detroit

Club Mohawk. L eau pure est un bienfait que nous [tenons des dieux, Ils ont vouiu pour nous la répandre fen tous lieux. Mais celle d'Abita fait cent fois plus A 6 c. le gallon, achetez; c'est pour

# L'Abeille de la N. O

GRAND ROMAN INEDIT.

Par Courges Maldague

DEUXIÈME PARTIE.

-19712845

(Suite.)

Non ..... je leur racontal que 'étais allée la voir à Saint-La-\_Je t'avais defenda d'en rien

-Oh! c'est parce qu'elles m'arontais comment que c'est Saint-sage. Lazarre, elles ne me tourmente raient plus.... Puis, il y a une qui m'a assuré que sa sœur y cette école. avait été.... et d'aures qui peny avaient quelqu'un... J'ai voulu maman. eur montrer que j'en savais plus

tait pas si malade..... Cécile et Jean se regardaient, pensant la même chose : les pe-aller en prison. tits sont bien heureux.

vre papa, je l'aimais bien.

La bouche rose trembla contre elle.

-Ne pleure pas, tu me ferais de réclusion.

... pauvre maman! Et les sanglots éclatèrent, de ces sanglots d'enfants, qui convulsent tout leur petit corps. Juliette criait, essayant de se peine? dégager des bras de Óécile.

pas!.... ma pauvre maman! -Eh bien, elle n'ira pas, vo-

Jean, très ému, dit: -Ne la faites plus retourner à

saient nous faire croire, qu'elles chose.... Ah! elle a fait du beau, Et, devant les deux sœurs qui qu'elles.... puis, tu m'as dit que pleuraient, la petite étraignant c'était une maison où on soignait | maintenant la grande par le cou, maman, Saint-Lazare....comme | voulant la consoler, le jeune fort on soignait le panvre papa à l'hô- de la Halle sentit monter à ses pital.... seulement qu'elle n'é- yeux, des larmes qu'il laissa cou-

La maman de Zézette devait sanglots.

Le lendemain soir, - les dé-—Maman a tué papa, reprit bats, réquitoire, plaidoirie et Zézette, grave, alors qu'elle ve-verdiet n'ayant pris qu'une journait de parler avec l'animation née, l'affaire demeurait simple d'une gamine, fière d'en pouvoir dans sa brutalité, — à quelques remontrer à ses compagnes.... voix de majorité, Amanda Jolli elle ne l'a pas fait exprès.. Pau- vet, déclarée coupable de ses actes, mais bénéficiant de nombreuses circonstances atténuan-La sœur, qui l'avait repoussée, tes, malgré la préméditation eut le même geste, la ramenant bien établie, était condamnée au

minimum de la peine : cinq ans -Comme notic pauvre Mile -Mais si elle va en prison, Chérie, disaient en se retroumaman... je l'aime bien aussi vant le soir, les trois paysaus du

Val-Rose. Albéric Soncaud eut une exclamation. -- Où va-t elle Paccomplir, sa

vaient promis, que, si je leur ra- yons.... Elle n'ira pas.... Sois entants lui diront bien adieu, j'entrerai avec eux..... Il faut qu'elle lui raconte... à.... à vant lui chaque femme qui, dans Mile Chérie, qu'elle lui dise.... le véhicule comme dans le wagon,

que nous sommes là.... pas se trouve séparée de sa compa--A une autre, ce sera la même | loin d'elle.... et que j'attends... | gne. que nous attendons tous....

> la gorge d'Albéric. Il quitta brusquement ses compagnons, et comme Jean pour infanticide, l'autre à la sui-Grandidier avait pleuré, et te d'un assassinat sur la person-voyant pleurer Cécile et Juliette, ne de son mari. lui, en pensant à celle qu'il aimait, fondit en larmes, éclata en

FIN DE LA DHUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

Clermont, un wagon détaché du ment qu'accusait le ballottement appelait : "son crime" comme convoi demeura sur la voie, tan- des jones, les rides du cou, l'am- on se souvient d'un cauchemar,

etation prochaine. les, l Et les employés du chemin de plus. fer purent voir, spectacle qui n'était pas nouveau pour eux, deux gendarmes descendre de là que pour cinq années. compartiments différents, accompagnés de deux femmes à qui on était l'histoire de nombre de il. de folie.

devant la gare, à peu près déser- du fruit de leur faiblesse par l'rement des doigts. -Alors je veux la voir...ses te, l'évacuation des voyageurs ayant eu le temps de s'opérer. Chaque gendarme poussa de

Elles ne descendirent plus Les mots s'étranglèrent dans qu'au milieu de la cour de la Maison centrale.

L'une avait été condamnée La première était très jeune, à de rien. peine dix huit ans, une figure

luxuriante coiffure dont la nature pare la première jeunesse. La seconde, quarante deux ou trois and, type brun, avec des sourcils se joignant à naissance du nez, un regard sombre, de numbreux fils d'argent dans les

masse de cheveux châtains, cette

bandeaux brillants. La première était petite, frêle, un corps d'enfant; la seconde Le train s'arrêts en gare de robuste, malgré l'amaigrissedis que les autres filaient vera la pleur du corsage, que les épau en se demandant si on l'a révé les, la poitrine n'emplissaient

egager des bres de Oécile.

—M. Claude pense que ce sera avait passé les menottes. les mères, courtisées, séduites, Elle ne l'avait point regardé, La première savait coudre, on La voiture cellulaire attendait délaissées, qui se débarrassent son fils, pendant l'affreux resser- la mit à ces travaux de lingerie

peur, par haine, par détresse ou par désespoir.

En service chez plusieurs maitres qui, à tonr de rôle, la ren | criminelle. voyaient, en s'apercevant d'un état à la dissimulation duquel tes pour des mois et des mois. elle employait pourtant toutes les ruses, elle finissait par connaître cet abandon, cette misère | des Fleurs. qui, lorsqu'elle ne mène pas au

suicide, pousse au crime. L'enfant naissait en une nuit de détresse sans qu'aucune voisine de mansarde se doutat

Elle avait un mouvement hortoute son existence.

Deux jours plus tard elle quittait la chambre du sixième, y laissant le petit corps.

Elle avoua.... Après Saint-Lazare et la Cour d'assises, la Maison Centrale. Elle se souvenait de ce qu'on la liberté.

porta à l'hôpital....

ou si il a vécu. De la maternité elle ne con-Toutes deux bénéficiaent de naissait que prémices qui deshol'indulgence du jury, n'entraient norent, la torture, - torture coupables comme elle, de s'être sans cris - qui broie les os, dé débarrassées de leur enfant;

Elle Le l'avait pas regardé Elle avait été amante, mère

La prison lui ouvrait ses por-La femme, c'était Amanda Jollivet, la marchande de l'allée Descendues ensemble de cette

voiture qui prend les condamnées au débarcadère pour les jeter, épaves écartées du monde, dans la cour lugubre de la maison de détention, passées l'une après l'autre au greffe, elles ne blanche, des yeux pâles, une rible, les mains au cou de cet devaient se revoir, s'apercevoir être, qui avant de vivre était sa plutôt de nouvean qu'après un houte, qui serait l'obstacle à laps de temps qui était leur station d'initiation dans cet antre silencieux du châtiment, ne se reconnaissant point, ne cherchant point à se reconnaître sous Dans la rue elle tomba, on la la bure grossière et la cornette blanche des détenues.

Une religieuse les emmens, on les vêtit de l'uniforme qu'elles ne quitteraient qu'au jour de

Jour si lointain, qu'il leur pa-

raissait un mythe. Et elles étaient versées, chacune dans la section à laquelle les destinait leur forfait : la fille de dix huit ans parmi les créatures, L'histoire de la plus jeune chire la chair, martèle le cerveau l'épouse qui tuait, avec les femmes qui avaient tué.